

## BROUSTE Henri (1904-1995). Médecin colonial.



Henri, André Brouste est né le 9 août 1904 à Morcenx dans les Landes.

Après avoir fait ses études secondaires au lycée Victor Duruy de Mont de Marsan, intègre l'École de santé navale à Bordeaux (promotion 1924, matricule 632). Intégré dans l'équipe de rugby, il succède à Marcel Chambon (promotion 1918, matricule 266) avec qui il noue des liens solides d'amitié. Leurs carrières se croiseront souvent.

Il soutient sa thèse de médecine en 1928 et opte pour les troupes coloniales.

Il est promu médecin lieutenant en 1929 dans le corps de service de santé des troupes coloniales.

Après le stage à l'École du Pharo à Marseille, il est désigné pour l'AEF et affecté en 1929 à Sibiti au Congo, à 320 km de Brazzaville et 380 km de Pointe-Noire.

Il est en charge de la lutte contre la trypanosomiase et applique la stratégie développée par Eugène Jamot, certainement sur les conseils de Marcel Chambon, alors adjoint de Jamot, ou sur ceux de son camarade de promotion Charles Cavalade (promotion 1924, matricule 573) qui fut désigné comme enquêteur dans le drame de Bafia.

Il est promu médecin capitaine en 1932 et affecté en 1933 à Atar (Mauritanie), alors importante ville de garnison pour les troupes coloniales françaises. Après le climat tropical du Congo, il affronte un climat désertique chaud hyper aride.



À Sibiti en 1932



En Mauritanie en 1935

Sa troisième affectation est pour l'Indochine en 1935. Il débarque à Haiphong et est nommé médecin commandant à Quang Yen, puis à Shanghai en 1937 où il est médecin chef de la place et du premier Bataillon de Chine, jusqu'en 1939 où il devient médecin chef de la place de Lam Ranh en Annam.



Journée de vaccinations à Shanghai

La guerre déclarée, il est à Port-Saïd en 1940, puis à Beyrouth et est médecin chef lors des hostilités de Syrie en 1941. Il débarque à Marseille en 1942 et, gaulliste convaincu, il passe en Espagne où il est fait prisonnier à Pampelune.

Évadé, il débarque à Casablanca d'où il rejoint Mostaganem en Algérie. Il y est promu lieutenant-colonel et affecté au service de santé du 25<sup>e</sup> bataillon médical de la 9<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale (DIC). Au 1<sup>er</sup> janvier 1945, il est remplacé à ce poste par Marcel Chambon. Durant cette affectation, Henri Brouste participe aux opérations de l'île d'Elbe, puis au débarquement de Provence à Toulon et poursuit la reconquête jusqu'en Alsace.

Pour sa conduite exemplaire, il recevra plusieurs citations à l'ordre de l'armée et l'attribution de la Croix de guerre avec étoile de vermeil.

Il se marie le 21 août 1945 et, bénéficiant de la loi de dégagement des cadres, il s'installe en médecine libérale à Saint-Médard-en-Jalles en Gironde (33160). En 1946 naît sa fille Catherine, qui deviendra une romancière réputée sous le pseudonyme de Judith Brouste, et écrira souvent sur la carrière de son père.

En août 1984, au décès de Marcel Chambon, Henri Brouste adressa une lettre au président de l'amicale de la 9<sup>e</sup> D.I.C. dans laquelle il écrivit « Il était mon Ancien, mon Ami, mon Frère, puis-je écrire, et mon modèle. Dans une grande intimité, pour nous être suivis si affectueusement pendant si longtemps ».

Henri Brouste décède le 13 octobre 1995 à Cannes.